Quels citoyens sâ€™intÃ©ressent au changement climatique ?

Dossier de
 la rÃ©daction de H2o
August 2022

Selon le document publiÃ© par l'Institut Reuters pour l'Ã©tude du journalisme de l'UniversitÃ© d'Oxford en Angleterre, c'est dans des pays d'AmÃ©rique latine, d'Europe du Sud et de l'Asie-Pacifique que l'on trouve l'intÃ©rÃªt le plus Ã©levÃ© pour l'information concernant le changement climatique. Ainsi, ar exemple, un peu plus de la moitiÃ© des citoyens interrogÃ©s en GrÃ¨ce et au Chili ont dÃ©clarÃ© Ãªtre intÃ©ressÃ©s par les informations sur le changement climatique et l'environnement. Ã€ l'inverse, c'est dans des pays d'Europe du Nord et de l'Ouest ainsi qu'aux Ã‰tats-Unis et au Canada que les citoyens sont les moins portÃ©s Ã s'informer sur le climat. Avec 39 % de la population se disant intÃ©ressÃ©e par les informations sur le changement climatique, le Canada se retrouve au 31Ã¨me rang de 46 pays, Ã Ã©galitÃ© avec l'IndonÃ©sie, Singapour, TaÃ¯wan et l'Espagne. Les Ã‰tats-Unis reprÃ©sentent la nation qui s'intÃ©resse le moins aux informations qui traitent du changement climatique, selon l'Ã©tude, un rÃ©sultat qui pourrait s'expliquer par la polarisation politique. Plus la division politique est grande entre la gauche et la droite, moins l'intÃ©rÃªt est prononcÃ©, Ã l'Ã©chelle du pays, Ã l'Ã©gard des nouvell sur le climat. Ainsi donc, aux Ã‰tats-Unis, mÃªme si 55 % des citoyens qui s'associent Ã la gauche se soucient d'Ãªtre informÃ©s sur le changement climatique, le sujet intÃ©resse seulement 30 % de la population, car les gens de droite sont peu nombreux, soit 14 %, Ã s'en prÃ©occuper.

L'Ã©tude souligne par ailleurs que les Ã©vÃ©nements mÃ©tÃ©orologiques extrÃªmes ont une incidence sur l'intÃ©rÃªt portÃ© changement climatique. La GrÃ¨ce et le Portugal, par exemple, ont Ã©tÃ© frappÃ©s par des incendies de forÃªt dÃ©vastateurs ces derniÃ¨res annÃ©es, et le Chili continue de subir une grave sÃ©cheresse, ce qui a rendu le changement climatique plus perceptible et expliquerait le fort intÃ©rÃªt mÃ©diatique pour le sujet dans ces pays. La GrÃ¨ce et le Portugal sont aussi des endroits oÃ¹ il y a trÃ¨s peu de division entre la gauche et la droite concernant le changement climatique, selon les chercheurs. Parmi les sources de ceux qui s'intÃ©ressent au changement climatique, les documentaires et les sÃ©ries tÃ©lÃ©visÃ©es ont davantage la cote que les mÃ©dias d'information traditionnels. L'Ã©tude cite des programmes offerts par les services de diffusion en continu, tels que La planÃ¨te bleue, Seaspiracy ou Elephant. Il s'agit de films et de sÃ©ries tÃ©lÃ©visÃ©es qui, bien qu'ils ne traitent pas toujours du changement climatique, associent des visuels Ã©poustouflants Ã une narration captivante et Ã des messages environnementaux qui atteignent des millions de personnes, ont conclu les chercheurs de l'Institut Reuters pour l'Ã©tude du journalisme. La sÃ©rie Notre planÃ¨te, diffusÃ©e sur Netflix, aurait Ã©tÃ© regardÃ©e dans plus de 100 millions de rÃ©sidences depuis sa sortie en 2019. Ce type de rÃ©cit aide le public Ã mieux comprendre les enjeux climatiques qui sont souvent abstraits, selon les chercheurs. Ceux-ci soulignent toutefois que certains films et sÃ©ries ont Ã©tÃ© accusÃ©s d'utiliser les faits de maniÃ¨re sÃ©lective, et d'avoir recours Ã une approche parf trop simpliste et qui manque de rigueur. Cela peut avoir comme rÃ©sultat d'aliÃ©ner une partie du public et de rendre encore plus sceptiques ceux qui doutent du changement climatique. S'agissant de l'Ã¢ge de l'auditoire : dans plusieurs pays, les rÃ©pondants de moins de 35 ans sont souvent deux ou trois fois plus susceptibles de dÃ©clarer qu'ils prÃªtent attention aux cÃ©lÃ©britÃ©s, aux personnalitÃ©s des mÃ©dias sociaux ou aux militants que les personnes de plus de 35 ans. Les chercheurs donnent l'exemple de Vanessa Nakate, une militante ougandaise pour le climat qui compte des centaines de milliers d'abonnÃ©s Twitter et Instagram ; de Jack Harries, un Ã©cologiste et youtubeur dont la chaÃ®ne compte 3,7 millions d'abonnÃ©s, et de Jerome Foster, un jeune militant pour le climat, conseiller Ã la Maison-Blanche et qui compte 41 000 abonnÃ©s sur Instagram. Selon l'Ã©tude, les plus jeunes souhaitent Ã©galement que les journalistes prennent position en faveur d'actions pour lutter contre le changement climatique. Dans la tranche d'Ã¢ge des 18-24, ils sont 43 % Ã croire que les journalistes devraient se rallier Ã la lutte contre le changement climatique, alors qu'ils sont 34 % Ã partager cette opinion chez les 55 ans et plus. En revanche, 27 % des 18-24 ans sont d'avis que les journalistes ont un devoir d'impartialitÃ© mÃªme lorsqu'il s'agit de la lutte contre le changement climatique, contre 43 % chez les 55 ans et plus. Les chercheurs rapportent Ã©galement qu'Ã l'Ã©chelle des pays analysÃ©s, ceux qui s'intÃ©ressent au changement climatique ont tendance Ã avoir des niveaux de revenu et d'Ã©ducation plus Ã©levÃ©s que la moyenne.

Le rapport publiÃ© rÃ©cemment par l'Institut Reuters pour l'Ã©tude du journalisme de l'UniversitÃ© d'Oxford constitue la deuxiÃ¨me partie d'une Ã©tude sur la faÃ§on dont les citoyens s'informent sur le changement climatique. La premiÃ¨re partie avait Ã©tÃ© publiÃ©e en 2020.

La Presse canadienne -Â Radio-CanadaÂ Â